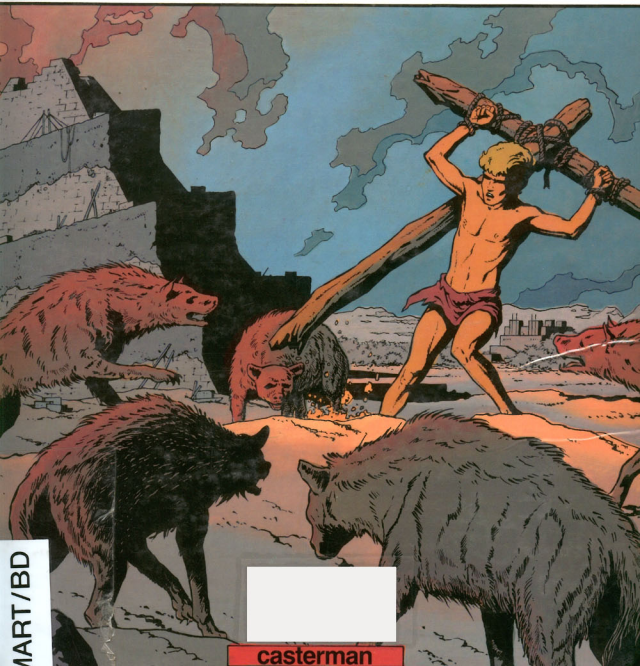


ALEX



**JACQUES
MARTIN**

LE PRINCE DU NIL



MART/BD

casterman

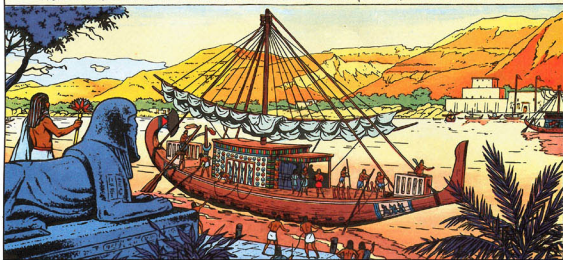
JACQUES
MARTIN

LE PRINCE DU NIL



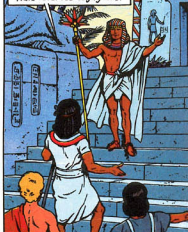
casterman

Depuis des semaines, "L'Éclat de Sais" remonte le Nil. Ce solide bateau accoste enfin à Kherka, bourgade de Nubie, à l'heure où le soleil couchant embrase les collines rocheuses et transforme le fleuve en une coulée d'or.



La paix soit avec toi, Amonis, et que Hathor soit remerciée de vous avoir conduits jusqu'ici sans encombre !

Merci, Toutseris. Je suis heureux de te revoir... Mais voilà les voyageurs.



Alix Grecuss...

Que Hapy, le génie du fleuve, soit loué d'avoir amené un aussi noble seigneur !



Et lui, c'est Enak.

Puisque les dieux ont autorisé ton front de la grâce offerte, accepte, ô enfant des enfants divers, les plus humbles salutations de ton serviteur.



Mais venez par ici... On vous attend un peu plus loin, avec impatience.

Quelle drôle de façon de parler !

Où ! Ce sont des formules de politesse égyptienne.



Voyez !... Les plus grands dignitaires de la Nubie sont venus rendre hommage à vos inestimables personnes !



Le général Djefter, vizir de Sakhara, le grand prêtre Sakhor, pontife de Ptah et Aménès, prévôt du royaume, ont voulu vous recevoir eux-mêmes... Voici Alik, le Romain, et Enak, celui que les dieux nous envoient.

Votre présence, sur notre sol, est une très grande joie. Mais venez donc vous restaurer et vous rafraîchir.



Puis, tandis qu'assez surpris par ce faste, les deux garçons suivent leurs hôtes...

Il est vraiment fâché que tu n'aies pu faire traîner ce voyage encore quelques jours, car Djerkho, le prince de Méroé, vient d'arriver à Sakhara... Cela va nous obliger à pousser le jeu plus loin que prévu! Enfin!...

J'ai pourtant fait tout mon possible!



Mais, je vous en prie, resserez-vous.

Ton accueil, général Djefter, est vraiment royal! Enak et moi ne savons comment vous remercier, toi et les compagnons.



Pour l'héritier d'un prince, il est d'usage de déployer un tel cérémonial.

Ainsi donc Enak serait vraiment le descendant d'un prince? Mais comment donc avez-vous découvert cette lignée?



Veuf et sans enfant, il voyait la mort approcher sans pouvoir s'appuyer sur une jeune épouse... Alors il a décidé de retrouver ce petit cousin, coûte que coûte. Les prêtres d'Isis, surtout, où ce culte est répandu, furent chargés de rechercher cet enfant, et l'on apprit bientôt qu'il avait quitté l'Égypte.



C'est une curieuse histoire!... Depuis des années, le prince Harakès Menkharès cherchait un lointain parent qu'il croyait être à Alexandrie...



Pour finir, ce sont les pontifes de ce culte, à Rome, qui le reconquirent en la personne d'Enak. Je puis le dire maintenant que l'enquête sur les origines de ton ami fut poussée très à fond... Il n'y avait pas de doute: cet enfant était bel et bien le seul descendant de l'illustre famille des Menkharès.



Maic soudain...

LE MALHEUR EST SUR VOUS!



LE FEU DU CIEL
S'ABATTRA SUR
VOS ORGUEILLEUSES
CITÉS ET RÉDUIRA
TOUT EN CENDRES!

C'est Qaà!...

LIBÉREZ VOS
ESCLAVES... QUITTEZ
VOS MAISONS AU
LUXE INSENSÉ...
JETEZ VOS VÊTE-
MENTS CHARGÉS
D'OR ET FUYEZ
DANS LE DÉSERT!...

Encore ce mau-
dit prophète!

IMPOREZ VOS
DIEUX ET DEMAN-
DEZ-LEUR DE VOUS
ÉPARGNER, S'ILS
LE PEUVENT...
MAIS TREMBLEZ,
OUI, TREMBLEZ!...

CAR LE TEMPS DU
CHÂTIMENT APPRO-
CHE ET IL SERA
TERRIBLE... VOUS
AVEZ ATTIRÉ ICI
CE GARÇON AUX
CHEVEUX COULEUR
DE SOLEIL, CE FILS
DE LA LUMIÈRE,
POUR VOUS SERVIR
DE LUI!... MAIS
PRENEZ GARDE!...

IL PROVOQUERA LA COLÈRE
DE VOS DIEUX ET RIEN
N'ARRÊTERA LEUR FURIE!

EN VOILÀ ASSEZ!
...TAIS-TOI, QAA,
OU J'ENVOIE MES
ARCHERS!...

TES ARCHERS!... HA! HA! HA!... Eh bien!
Qu'attends-tu? Je te défie, Djefer!... Des ar-
chers!... la nuit!... dans le désert?... HA! HA! HA!...

HA! HA! HA! HA!

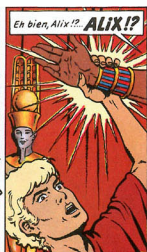
Il s'en va!... La menace a quand
même fait son effet... Venez,
ne restons pas dehors, la
nuit va être fraîche.

N'attache aucune importance aux élucubrations
de ce fou, Alix! Le soleil lui a trop ragé
sur la tête.
Curieux personnage, avec
ses vautours!... Euh! Puis-
je avoir à boire?... J'ai
affreusement soif!...

Mais certainement!... Je l'en prie.

Ah! Merci!





Il est déjà parti pour Sakhna en compagnie de Sathor, le grand-prêtre de Peah. Celui-ci lui a tellement vanté la beauté de notre cité, hier soir, qu'à peine réveillé, Enak a voulu qu'on t'y conduise. Je n'ai pas pu refuser cette faveur à un jeune prince... Ils se sont mis en route peu avant que je te réveille. Nous allons d'ailleurs les rejoindre.

Ah!... Tiens!...



Sur un coup de fouet de Djefer, le groupe de chars s'élança comme le soleil éclaire les hautes collines, à l'horizon.



Pendant un long moment, Aïx ne dit mot, visiblement tourmenté par ses pensées; mais Djefer parle pour deux.

... et là, dans cette vallée, il y a les tombeaux des trois premiers monarques de Sakhna.



Car tu dois savoir que la dynastie des Menkharâ est, non seulement indépendante des rois étrangers qui sont du Nord, à Alexandrie, mais qu'elle les méprise totalement. C'est-à-dire qu'elle ne d'ignore leurs rivaux du Sud, par prudence, mais aussi par faiblesse.

Lorsque Alexandre le Grand s'empara de l'Égypte, il y a trois siècles, il chassa le Pharaon de l'époque et confia le gouvernement à un de ses généraux préférés: Ptolémée.



La plupart des dignitaires égyptiens se soumièrent, mais quelques princes de sang royal s'embarquèrent clandestinement avec leurs fidèles. Ils étaient commandés par le plus irréductible d'entre eux, le prince Ramès Menkharâ.

Après avoir remonté le Nil pendant des semaines, Menkharâ mit pied à terre à un endroit qui fut parut époque pour construire une ville puissante; nous en approchons.

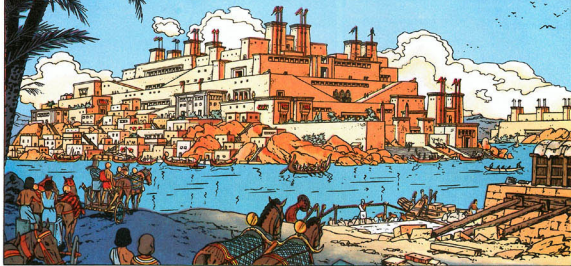
À l'heure présente, la lignée des Menkharâ a pour elle la légitimité de la race et les vrais Égyptiens ne demandent qu'à soutenir sa cause qui est la réaffirmation des deux Égyptes sous la seule Couronne des Menkharâ.

À ce moment, au détour d'une palmeraie.

Et voici notre capitale Sakhna...



Sur une île, au milieu du fleuve, se dresse la plus éclatante cité qui soit. La couleur des pierres, le feu des ors et le miroitement de l'eau forment un ensemble presque irrisoutenable au regard... Mais, peu à peu, Alix distingue mieux les détails et, en contrebas des palais, il contemple un instant l'enchevêtrement des maisons, et plus loin, sur une autre île, un immense temple qui brille au soleil.



L'admiration muette de son compagnon amuse un instant Djéfer, puis il fait avancer les chars le long du Nil.

Voici les quais par où sont acheminés les obisères nécessaires à Sakhara. Nous embarquerons là, tout à l'heure... Auparavant, je veux te montrer notre nouvelle construction.



Vois, là-bas, nous édifions la plus grande pyramide jamais bâtie. Ce sera le tombeau de notre souverain Ramés Menkharâ... et de ses descendants.



Mais... Il y a une multitude d'hommes qui y travaillent! ?... A cette distance, je distingue mal.

En effet!...



Des milliers d'esclaves! Les fourmis du désert!... Ha! Ha! Ha!... Tous ces petits points sombres dressent la plus extraordinaire construction du monde et personne ne songera jamais à eux!...



ET DE TOI AUSSI, FILS DE LA LUMIÈRE, IL FERA UN ESCLAVE!...





Qad!... Encore toi! Je t'a-
vais prévenu: et te voilà de nou-
veau en train de me rouler!...
En bien, tu l'auras voulu!
ABATTEZ-LE!...



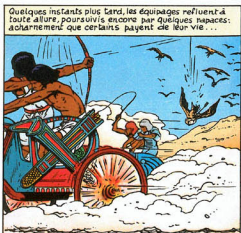
Aussitôt les chars accompagnant Djefer
manœuvrent, puis foncent vers le prophète.



Mais d'un bond, Qad se lève.



Alors, comme une ruée qui
pénètre jaillir des collines, les
vautours foncent sur les chars,
affolant hommes et chevaux
dans un déchainement de cris.



Quelques instants plus tard, les équipages refluent à
toute allure, poursuivis encore par quelques rapaces:
acharnement que certains payent de leur vie...



Mais, dans un des palais de Sakhara...

Ô toi, la plus belle des princesses,
arrête ce jeu!... Tu vas gâter ton
humeur pour la journée... Sans, les
barques d'apparat sont prêtes...
et puis Djerkao, le prince de Hérod,
sera tellement heureux de te revoir...

Laisse-moi. Je veux conjurer ce
sort!... Aah!... Toujours ce même
présage: cet incartou qui va me
pousser à définir un dieu terrible.



Ce qui doit arriver, arrive!... Ne te tra-
casse pas inutilement, fleur parmi les fleurs.



Oh!... Venez voir vite, vite!... **VITE!**...
Qu'y a-t-il donc?...



... Et voici l'entrée
du palais royal.



Qui est-ce ?...

Je crois que c'est l'étranger qui a amené ici ce garçon : le dernier de la race du prince Hanouk.



Il est beau comme le jour, ne trouves-tu pas, princesse ?

Que ses cheveux sont blonds ! C'est peut-être cela ton présage ?...



S'il en est ainsi que les dieux me pardonnent déjà l'affront que je vais faire à l'un d'eux... Hanouk!...

Oui, belle Sais... Que veux-tu ?...



Etre en face de lui, ce soir, pendant le banquet que donne mon frère, si c'est nécessaire prends de l'or dans mon coffre.

Compte sur moi, J'achèterai qui il faut.

Au même instant, Djefet et Aïx, qui ont mis pied à terre, passent sous un immense porche.



Là-haut, ces chapiteaux ont été taillés, d'une seule pièce, dans le roc.

Ces colonnes commémorent les plus grandes batailles gagnées, depuis des milliers d'années, par les pharaons des deux Egyptes.

Mais pas les attaques de l'étranger !... Lorsque cette cité a été construite il n'existait pas d'armes de jet frôçant les murailles, comme les kousars ou les bouzates. Tu vois, la ville basse tenait vite conquise par une armée puissante... et c'en tenait fini de nous : 4 mois d'écarter le danger pour longtemps, ainsi que tu pour le faire.



Quelle majesté!...



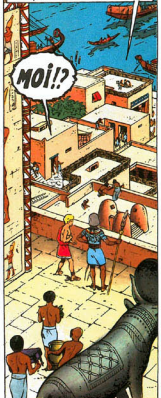
Ici tu vois le mariage de Ramsès Hénchouaf, le Grand, avec Sakhmet, déesse du double pays.



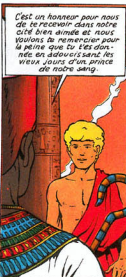
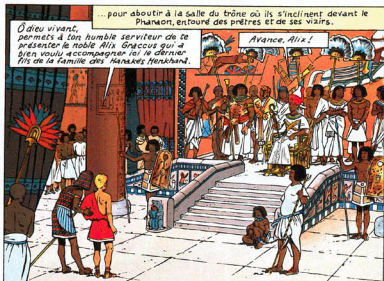
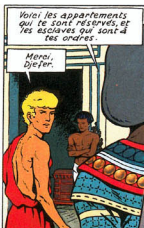
... Ces colosses sont les quatre premiers pharaons de la nouvelle dynastie!



Tout cela est prodigieux! Vraiment fait pour défier le temps.



MOI!?





Gaâ! Que viens-tu faire ici ?

Ma voix est comme le vent du désert, elle souffle sur des espaces brûlés...



... et ces murs puissants où vous vous croyez à l'abri de tout seront votre tombeau!... Le feu qui va les anéantir rôde déjà dans le ciel tandis que vous dansez!...



Ramés, mon frère, distribue tes richesses, libère tes esclaves, chasse les prêtres cupides, puis laisse retourner chez eux ce garçon aux cheveux couleur de sable et son compagnon. Sinon!...



HA! HA! HA! HA!



Le seul qui se réjouisse, c'est Kih, cet avorton que vous tenez enchaîné pour votre plaisir! Quel régal serait pour lui votre destruction!...



Seras-tu épargnée, toi, ma mère, qui m'as sauvé de l'assassinat auquel mes cheveux roux me condamneraient mais qui pourtant a abandonné son enfant dans le désert ?



Seras-tu épargnée, toi, J'ai, aussi généreuse que violent!... Et toi, mon frère qui n'oses rien faire contre moi mais qui me fais en secret, seras-tu sauvé? Non, il est déjà trop tard, Ramés, car voici ce qui cause ta perte!



Soudain, un héfaut clame :

Le prince Hanaké Menkharé et son cousin le prince Enak Menkharé.



Aussitôt, tous les regards se braquent sur les nouveaux venus.

Hé! Hé!... Je suis un peu en retard: j'ai dormi un brin... Hé! Hé!...



Pendant que Gaâ s'éloigne.

Les animaux sont plus sages que les hommes!... Viens, Urk.



Mais, tandis que le vieux prince avance péniblement, le Pharaon écarle Alix, médusé!

Le prince Enak! ? ...



Voici donc ton jeune cousin, Harakès ! Loués soient les dieux de nous ramener ce garçon qui a dans les veines le sang de notre dynastie !



Pour fêter cet événement, nous convions Djerkaa, prince de Meroé, notre famille, nos ministres, chambellans et prêtres ici présents à un festin préparé dans la salle aux fenêtres d'or.



Aussitôt, le cortège se constitue et le Pharaon s'avance majestueusement, ayant Enak à son côté, faveurs insignes qui stupéfie les courtisans.



Dans la salle du festin, Alix et Enak sont tout heureux de se retrouver.

Eh bien ! Djefer, que penses-tu de la tournure que prennent les choses ?

Qu'il faut nous hâter, Amoureb. D'abord activer la mission d'Alix, ensuite éliminer le danger que représente Qaa.



Mais Saïs, elle, est toute à la joie.

Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi veux-tu me plaquer ça sur la tête ?

C'est du beurre parfumé. En fondant, il répand une odeur délicieuse. Laisse-moi faire.



Comment Saïs a-t-elle pu s'installer à côté d'Alix ? Regarde le prince Djerkaa : ses yeux jettent des éclairs de rage !

Cette princesse est le véritable homme de la famille : elle n'en est que plus redoutable !

Qu'est-ce que tu fais là, toi ? Friche le camp, vilain crapaud... Heureusement qu'il est muet !



A cet instant, un dignitaire s'approche d'Enak...

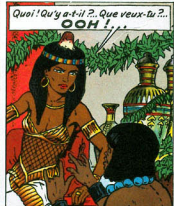
Le Pharaon désire que tu t'installes près de lui. Veux-tu me suivre ?

Enak, mais !...

Laisse, nous serons mieux rien qu'à nous deux.



Viens près de moi, jeune prince, et raconte-moi comment tu as quitté l'Egypte... et comment tu y es revenu.



Quoi ! Qu'y a-t-il ?... Que veux-tu ?... OOH !...





Appelle cela comme tu veux, mais les nécessités de l'état lèvent tout scrupule...

Viens-en au fait...



Soit !... Il y a quelque temps nous avons appris, par les prêtres d'Isis, à Rome, que Jules César projetait d'envahir l'Égypte après son retour de Gaule. Les Ptolémées d'Alexandrie ne résisteront guère à une invasion romaine commandée par un stratège aussi brillant... et nous, ici, nous ne pourrions faire, beaucoup mieux. Alors qu'est-il préférable, attendre notre fin prochaine en nous lamentant, ou dévier le trajet du destin en devançant le cours des choses ?



Que veux-tu dire par là ?

Eh bien, que la meilleure solution est de supprimer César. Lui, mort, personne d'autre ne songera à venir longtemps à la conquête de l'Égypte. Ce serait nous permettre d'unifier le pays et de renforcer l'armée.



OUAHH!

Qu'est-ce donc ?

Rien ! Un garde qui a dû se blesser !



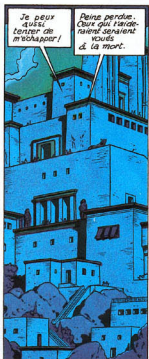
Mais on ne fait pas disparaître César si facilement, gardé comme il l'est par ses légionnaires ou ses familiers. Il est donc indispensable qu'il soit empoisonné par quelqu'un d'avant toute sa confiance... Tu es celui-là. Nous l'avons choisi pour cette raison et aussi parce qu'il était possible de l'amener ici avec Enak.

Ah ! Je vois !... Le coup est bien monté. Vous inventez une parenté entre le vieil oncle du Pharaon et Enak ; celui-ci doit absolument le tuer avant sa fin prochaine !... Alors nous accourons et là, on menait de tuer César, sinon...



... tu ne reverras jamais Enak et encore moins l'Italie.

Et si je refuse ?



Je peux aussi tenter de m'échapper !

Peine perdue. Ceux qui s'engageraient seraient voués à la mort.



Au même instant Djerkao et sa suite reconduisent Sals vers ses appartements.

Meras pour ton aide, prince. Je...



C'est très simple ; tu vas souffrir le temps qu'il faudra avec les esclaves qui construisent la pyramide.



Lorsque soudain...

AAAHH!



Au fond du couloir, devant eux, le nain Kih est empalé sur une porte.

C'est horrible!... Ils ont osé!... A la porte de ma chambre!...

Qui? ... Qui a fait ça? ... Tu les connais?...



Oui... et ils me le payeront!... Attendez, quelqu'un vient!...



Ah! C'est ma bonne Manouk... Merçi, Djerkao : ton dévouement est comme un baume sur mon chagrin.
Accepte de m'épouser, belle princesse, et personne n'aura plus l'audace de te provoquer. En attendant, je suis à ton service! Mais n'oublie pas ma demande, car le temps est précieux.



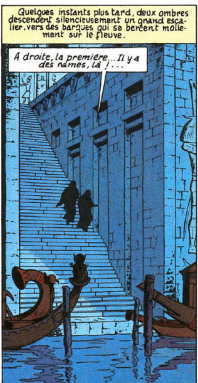
Viens par ici, Sais, tu passeras par ma chambre.

Le Phanson doit constater ce crime... Je lui en parlerai demain, parce que, cette nuit, nous devons aller au temple d'Ammon.



Alix court un grand danger : la mort de Kih en est une preuve... Il faut donc le protéger au plus vite... Tiens, prends cette cape et ces poignards.

Que vas-tu faire, Sais? ... Tu me fais peur!...



A droite, la première... Il y a des nâmes, là!...



Puis l'embarcation s'éloigne de la grande île...



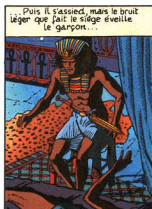
pour se diriger, en plein clair de lune, vers l'île aux crocodiles où se dresse le temple d'Ammon.



Au même instant, dans le palais, une autre ombre se dessine sur un mur et s'approche lentement d'un dormeur.



Arrivé tout près du lit, l'homme reste un instant immobile à contempler l'enfant qui sommeille...



... Puis il s'assied, mais le bruit léger que fait le siège éveille le garçon...



Oh ! Excuse-moi ! Je ne voulais pas interrompre tes rêves... Tu dormais bien paisiblement et tu étais si beau à contempler !

Tu... Tu es le Pharaon ?...



Oui, Enak !... Comme la nuit est encore longue, calme-toi et reste étendu... Je ne parviens pas à dormir : l'histoire de tes origines m'a bouleversé... Quelle chance merveilleuse pour moi qui n'ai pas d'héritier de l'étoir retrouvé, toi, l'unique descendant de ma race !...



Mais que comptes-tu faire de moi ?...

Tu en auras bientôt la surprise, Enak !...

Attention, nous allons accoster là... C'est un endroit où les crocodiles ne viennent jamais.

La barque accrochée, les deux femmes gravissent la pente escarpée qui mène au temple.

Tu vois, la roche se déplace facilement... Et, plus loin, il y a un escalier taillé dans la pierre...

Puis, dans le silence impressionnant des énormes salles, Sais et sa servante avancent à pas feutrés, se soulevant mouvoies par toutes les ombres, et attentives au moindre bruit...

Arrivée devant une lourde tenture, la Princesse la souève et, au loin, apparaît un dieu nimé d'une leur irradie... lorsque...



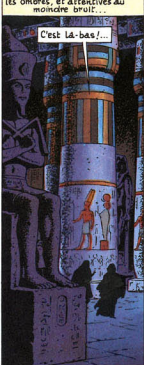
La-haut, il y a un passage que j'ai utilisé plusieurs fois quand j'étais enfant...

Maîtresse, ce que nous faisons là est-ce la folie !...



Peu après, les battants d'un haut coffre s'ouvrent...

Nous y sommes !... Maintenant, il faudra faire très attention. Garde ton poignard à la ceinture et suis-moi.



C'est là-bas !...



Voilà !...

Chut !... Écoute !...



Sais, quelqu'un est là, dans l'ombre?... Partons avant que...

Mais non, tu divagues! Viens! Nous touchons au but.



Tu vois ce pendentif? sacré du dieu Ammon, eh bien je vais le prendre... Avec ce talisman, Alix ne risquera plus rien, personne ne pourra le toucher: il sera invulnérable...

C'est de la folie!...



Aide-moi à grimper sur la statue!... Manoukh!?!...



Chut!... Écoute! Les brèlements recommencent, là-bas, dans le noir.

Ah! Puisque tu trembles de peur je me passerai de ton aide!...



Toi, ma servante la plus fidèle, la plus hardie!... Tu me déçois terriblement!...



Je l'ai!...

Eh bien, hâte-toi, car cette fois, j'en suis certaine, quelqu'un nous observe.



Et peu après...

Ton imagination s'enflamme, Manoukh, et les ombres te paraissent chargées d'ennemis... Tu voulais partir! Alors?...



Non, pas par là, maîtresse! C'est derrière ces statues que j'ai vu remuer une forme.

De grâce, tais-toi!...



AAHH!...

Oh ! C'est toi, Princesse !... Toi, qui oses profaner le temple du plus grand des dieux, en le laissant la nuit, dans ses murs, comme une voleuse. Qu'est-ce que tu dissimules là, dans ta main ?...

Lâche-moi !



Impossible, Saïs ! Puisque tu as violé ce sanctuaire, tu resteras prisonnière des prêtres d'Ammon. Eux seuls décideront de ton sort et ta qualité de princesse n'influencera point leur jugement, sois-en sûre !



Pour la dernière fois, lâche-moi, Prehb !... Je te l'ordonne !

Inutile de crier. Ici, personne ne viendra à ton aide, quoi que tu...



AAAAH!



Il est...

Oui !... Je crois !... Maintenant je t'en conjure, filons !...



Quelques instants plus tard les deux femmes descendent la pente rocheuse, vers la barque...



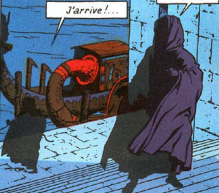
... puis elles se hâtent en direction de Sakhara ...



... qu'elles atteignent sans difficulté, mais le cœur battant ...

J'arrive !...

Dépêche-toi donc !



Les appartements d'Alix sont de ce côté, mais je suppose que Djefter les fait sévèrement garder !...

Nous passerons quand même ! Viens !...



Bah ! Où nous en sommes, un coup de poignard de plus ou de moins, qu'importe !... Voilà, c'est tout près !...





Et bien ! ma sœur, depuis quand cours-tu devant la mort, dans les couloirs du palais ? ...

OOOH ! ...



C'est toi, Ramès ? ... Euh ! ... Depuis que l'on assassine les gens ? ... Kih, notre nain favori a été trouvé, cette nuit, empalé à la porte de ma chambre !

Que dis-tu là ? ... Kih ! ... Mais pourquoi ? ...

Parce que certains, ici, s'arrogent trop de pouvoirs, mon frère ... Mais puisque tu es là, conduis-moi chez Alix. Je crains pour sa vie. A tout à l'heure, Manoukh !



Ce jeune Romain, en danger ? ... Qui oserait le menacer, ici ? ...

Les mêmes qui ont tué le nain et qui gouvernent pendant que tu régnes.



Tu l'effraies inutilement, je crois. Regarde comme il est bien gardé.

Trop bien ! ... Merci de m'avoir accompagné, Ramès. J'espère que nous pourrions encore parler à cœur ouvert, mais autrement qu'en n'ayant dans les couloirs, la nuit ...



Étrange Sais ! ... Je la gâte trop ... Maintenant allons voir la dépouille du nain ...



Et dans la chambre.

Alix ? ... Tu dors ? C'est moi, Sais ! ...

Je somnolais.



Mais mon frère, le Pharaon, t'a pris sous sa protection ! ...

Justement ! ...

Écoute, juis avec Enak et va jusqu'au village de Babou, vers le Nord. Là, tu vas chez les parents de ma servante Manoukh. Son père s'appelle Khedi et il te cachera ... Dans quelques jours je te rejoindrai.



Merci. Tu es merveilleuse, Sais.



Tu cours un grand danger Alix, je le sais ... Et puis, mes parents ne se trompent jamais ! ... Alors, j'ai été prendre ce bâton pour toi : c'est le pendentif sacré d'Ammon. Cache-le sur ta poitrine et, en cas de péril, découvre-le : personne n'osera te toucher, car tu seras comme un dieu.

Je suis bien forcé d'accepter, car Djefet a menacé de me jeter parmi les esclaves si je ne retrouvais pas à Rome pour lui le Consul César ... Il gardera Enak comme



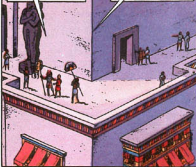
Tu es d'accord, Alix ! ... Oh ! Que nous allons être heureux ! ...



Lorsque le soleil éclaire à nouveau Sakhana, Djefet et Alix conversent déjà depuis un bon moment.

Ainsi donc, tu es d'accord!...

Je n'ai quère le choix!...

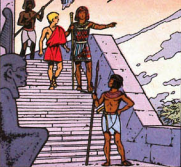


C'est sans plaisir que j'utilise de tels procédés, Alix. Votre survie dépend de la mort de César, tu le sais.

Peut-être, mais avant de partir, je désire m'entretenir avec Enak.



Bien sûr! Le Pharaon organise justement une chasse en l'honneur de son dieu. Allons les rejoindre, de l'autre côté, sur la berge.



Et tandis qu'au loin une étrange agitation règne au bas du temple d'Ammon...

Tiens! Voilà ton compagnon et Djefet qui arrivent!

Ah! Quelle chance! J'avais hâte de revoir Alix.



Permetts, ô Roi, que nous nous mêlions à ton escorte... Alix, qui va regagner l'Italie, sera tellement heureux de partager un char avec Enak.

Ah! Si!...



Soit! Puisque vous y tenez!... Mais qu'ils restent à proximité de mon attelage.

Merci, Ramés.



Puis les chars s'ébranlent et bientôt filent le long du fleuve.



Soudain Alix se porte un peu en avant.

Attention, Enak!... Question de vie ou de mort: je vais lancer les chevaux!... Trans-toi bien...



YAUUWH!...





Mais !? ...Qu'est ce qui lui prend ? Il doit rester dans le groupe : cela a été convenu ainsi ! ... Ce jeu est ridicule !



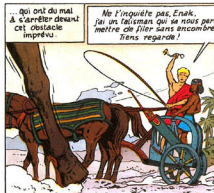
Ce n'est pas un jeu, Majesté ; Alix fante de fuir avec son compagnon. D'après l'ordre de la poursuite sans quoi nous ne les reverrons jamais ! ...



En avant !. Qu'on les rejoigne coûte que coûte ! Mais, attention, qu'il ne soit fait aucun mal au Prince Enak !



A ce moment, Alix fait brusquement tourner l'attelage et immobilise, barant la route aux autres chars ...



... qui ont du mal à s'arrêter devant cet obstacle imprévu.

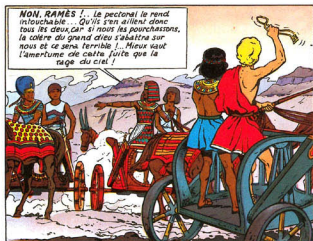
Ne l'inquiète pas, Enak, j'ai un faisceau qui se nous permettre de filer sans encombre... Trens regarde !



NOUS SOMMES PROTEGES PAR AMHON ! ... LAISSEZ-NOUS PARTIR EN PAIX !



Le pendentif sacré ?! ... Comment ce chien d'étranger si-vil pu le voler ? ... Mais il veut s'échapper avec Enak ! Ça jamais ! ... SRAISS ...



NON, RAMES ! ... Le pectoral le rend intouchable ... Qu'ils s'en aillent donc tous les deux, car si nous les pourchassons, la colère du grand dieu s'abattra sur nous et ce sera terrible ! ... Mieux vaut l'amertume de cette fuite que la rage du ciel !



Alors, tout en brandissant le bijou, Alix relance son char ...

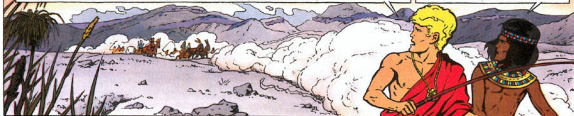


qui disparaît bientôt à la vue du groupe, figé dans un silence pesant, lorsque ...

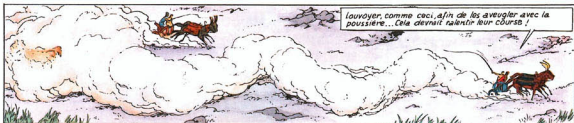
Impossible ! ... C'est plus que je ne dois en supporter ! ... RATTRAPEZ-LES !

Eh bien ! La protection de ce talisman n'aura pas duré longtemps !... Attention, Enak !
Ils reviennent sur nous : il va falloir manoeuvrer ! Tiens-toi bien !

Que vas-tu faire ?... Ces chars
vont plus vite que le nôtre !...



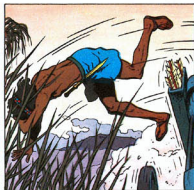
louvoyer, comme ceci, afin de les aveugler avec la
poussière... Cela devrait ralentir leur course !



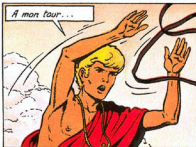
Ce maudit romain disparaît ! Que l'on
force l'allure !... Une poignée d'or à qui
me retrouvera la trace du fuyard.



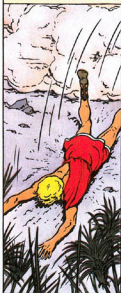
Rien à faire ! Ils sont plus rapides
et nos chevaux trop vieux !... Passe par
ici, Enak, et saute dans
les hautes herbes, vite !...



A mon tour...



et s'éfale violemment
sur le sol !...



Dans un roulement de tonnerre les chars
arrivent déjà et le garçon n'a que le
temps de plonger dans la verdure.



Mais dans sa précipitation
Alix accroche du
pied un arceau...



Soudain...

HALTE!...





Et tandis qu'Aïz, hésitant, s'est arrêté.

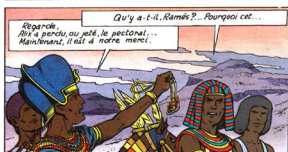
LÀ !
Quelque chose qui brille, comme de l'or !



Mais ! On dirait un pendentif ! ? ! ...
Va le chercher !



C'est celui du dieu Ammon, Majesté ! ...



Qu'y a-t-il, Ramès ? ... Pourquoi cet ...

Regarde, Aïz a perdu, ou jeté, le pectoral ...
Maintenant, il est à notre merci.



Que personne ne touche à un cheveu du prince Enak ! mais l'autre, je le veux **MORT DU VIF ... EN AVANT !** ...



Et quelques instants après.

Ho ! Le char est arrêté !

Vide ! ... Mais alors ! Où sont-ils ? ...



Un peu plus tard ...

Enfin te voilà !
Je me demandais si ...

J'ai perdu le pendentif sacré ! ... S'ils me rattrapent je suis perdu !



Notre seule chance est de longer le fleuve et se dissimuler dans ces hautes herbes ...
J'ai aperçu une barque en roseau, plus loin ...
Viens ! ...



Tu vois là-bas ! ... Il y a même des nattes à bord.



Attention ! Évitions de faire trop de bruit : un rien peut nous trahir.



Le bijou d'Ammon était par ici... C'est sûrement en sautant en sautant du char qu'Alix l'a perdu !
Maintenant il se cache dans les papyrus !... Que cinq hommes gardent les allées ; tous les autres avec moi !



AAAAH !

Ton poignard, vite !...

Là-bas !... Dépêchons !



Lâche cette barque Alix et salue-toi !

Pas question !... Monte à bord. Nous arriverons bien à distancer ces monstres.



Non ! Non ! Les crocodiles sont trop nombreux ! Sauvons-nous !...



En voilà un !... Le plus jeune.

Ne lui fais surtout aucun mal.



HOUUM !

Enak !?!... Mais qu'est-ce que le prend ?... Reviens ! Enak !?...



WAHHH



Et un peu plus tard, à Sakhana.

Princesse, voilà la chesse de retour. Ouh !... Là, dans cette barque ; Alix est entravé !...

QUOI !?!



Ils l'ont pris, malgré le talisman ! Ah !... Les chacals !... Ils me le payeront !
ILS ME LE PAYERONT !...



En effet, sur le fleuve, les bateaux qu'on voit vers l'entrée du palais où les prêtres d'Ammon attendent, la mine sévère.

Que font-ils là ?...
Que se passe-t-il donc ?

Djefet, suis-moi avec le prisonnier et surtout viens le porter. Quant à vous, prêtres, allez remplir votre office au temple : je n'ai pas de temps à vous consacrer.



Mais, il ne s'agit pas d'une cérémonie! Nous sommes venus demander justice pour l'assassin de notre compagnon Phéob!

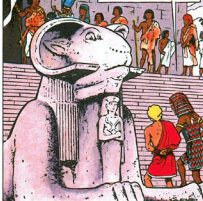


Vois, il a été tué, cette nuit, d'un coup de poignard! Le malheureux tentait certainement d'empêcher le roi de pendre! d'Ammon lorsqu'il a été frappé.



Le rendent-il!...
Voilà, le voici.

Ah! je te sortirai de là si tu acceptes malgré tout de remplir la mission!



Je n'ai jamais eu l'intention de tuer Oséar, sache-le bien.



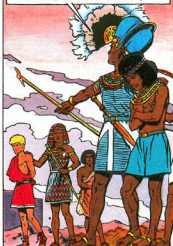
Euh!... Majesté!... Entre nous! Avant que mourir, Phéob a tracé le nom de son assassin sur le sol... avec son sang!



Le criminel, nous venons de l'arrêter! Il portait le baïonnette autour du cou et croyait ainsi à son impunité, oubliant que Pharaon est dieu et peut tout!



Prêtres d'Ammon, voici l'infâme étranger qui, abusant de l'hospitalité que nous lui accordions généreusement, a volé et assassiné!



Pourquoi un tel message? Demis alors que tout le monde sait ici que ma chambre était soigneusement gardée la nuit dernière.



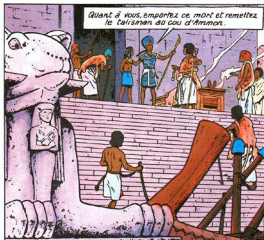
TAIS-TOI!... Un mot de plus et je te fais couper la langue! Djefet, tu rassemblas la population de la ville pour le début de l'après-midi, ceci afin qu'elle sache comment je châtie un assassin particulièrement aigreur.



Euh!... N'oublies-tu pas la raison pour laquelle nous avons fait venir ce Roi, mais?... Il serait bon que...

Je ne veux plus entendre parler de cela!... Il a failli gravement en voulant enlever le dernier descendant de notre race sacrée. Il doit être puni et, en attendant, jette-le dans un cachot et que nul ne l'approche!





Quant à vous, emportez ce mont et remettez le talisman du cou d'Amon.



Toi, tiens pour une erreur ce que cet homme a écrit sur le sol.

Majesté, le culpabilité de cet Aïx est tellement évidente qu'elle ne souffre aucun doute... mais Râghêh, le dieu, à quelque chose de très important à te dire.



Pharaon, les astres et la science nous ont avertis que de graves dangers pèsent sur nos têtes ; nous risquons l'andantissement !...

Encore un prophète de malheur !... Pourquoi adhéres-tu à cela ?...



Ne vois-tu donc point ce ciel menaçant ?... Un tel phénomène ne se produit jamais à cette saison !... Et puis, n'as-tu pas remarqué, depuis quelques temps, ces inquiétants nuages de poussière qui barrent l'horizon, comme si des morceaux de ciel se détachaient et tombaient dans le désert ?... Regarde, en voici un que j'ai ramassé.

Mais c'est un vulgaire oeilou coloré, comme tous les autres oeilou... .



A cet instant, Saïs arrive sur l'esplanade...

Bonjour, mon frère !... J'ai assisté, de loin, à ton retour de la chasse et j'ai été fort surprise de voir quel gibier tu en ramèdis !

Laisse-moi. J'arriverai plus tard.



Il serait bon, Saïs, que tu ne te mêles pas de certaines choses... surtout depuis que l'on trouve des prêtres assassinés, la nuit.



Oui, c'est moi ; et alors ?... J'ai voulu empêcher Aïx de tomber dans le Tricouillard infernal que vous lui tendez. D'écarter et toi, et je faisai bien davantage pour le sauver... Maintenant que tu as pris nous sa protection ce prison, épargne son ami, Aïx, et libère-le-moi.



Impossible !... Aïx en liberté représente danger mais trop de danger pour Enak. Demande-moi ce que tu veux, mais pas cela !



Et bien, ce sera la guerre !... Ma colère ne se relâchera pas un instant et ma vengeance sera à la mesure de la rage qui s'installe dans mon cœur !... **PRENDS GARDE !...**



Ramès, tu sais que lorsque je veux intensément quelque chose, je passe à travers tout pour l'obtenir... Pour la dernière fois, épargne Aïx.

NON !

Tandis que le Pharaon s'enfonce dans la prison du palais, Gaa' vient de surgir devant Saïs.



J'approuve ta décision, petite sœur, mais tu enlèves là un bon combat !

Je le sais. Tu peux et tu dois marcher, Gaa' ; je t'en prie.



Tu tiens donc tant à ce garçon à la chevelure comme le soleil ?

Oui, et je sacrifierais ma vie pour lui.



Ah, l'ivrairie et l'insupportable Saïs... Et bien d'accord, je ferais tout ce qui sera possible pour garder ce jeune homme en vie... Mais tu peux te méfier d'un autre Saïs : Djerkao. Il prolonge son séjour ici uniquement pour toi, dit-on... Alors, agis en conséquence !

Entendu... Je vais le rejoindre !

Bien ! car si Aïx est la passion, Djerkao est la raison. A bientôt !



Un quart d'heure plus tard, dans les jardins du palais.

Merci de ton offre généreuse, prince, mais je désire mener à bien ce travail de...



Saïs ? Bien sûr ! Quelle heureuse surprise !

Djerkao... Puis-je te parler ?

Encore une fois, j'ai besoin de toi. Ramès a fait emprisonner Aïx et il va sûrement le condamner. Il faut le sauver à tout prix. Djerkao.



Si tu le délivres, je te promets de songer sérieusement à ton projet d'union... Je te le promets, tu entends.



Quelques heures plus tard, salués par une foule surexcitée par l'attente, le Pharaon et sa suite s'installent dans la loggia qui surplombe la ville haute.



SILENCE ! Par ordre de Ramès, Roi du Nil et des deux Egyptes, que l'on amène le condamné à la lumière.

Des gardes se précipitent et, avec rudesse, ils tirent Aïx de l'ombre.



Ébloui par le soleil, il reste figé un instant comme les humérants de la foule redoublent.



Soudain un homme savante et il décoche un terrible coup de fouet.

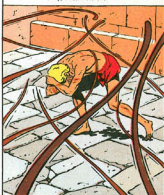


Avec une rapidité surprenante, Alix happe le cuir du Vole, tire sèchement... et arrache le fouet...

Par tous les diables! Me faire ça, à moi, Salamon!... Fustigez-le, vous autres!...



Aussitôt, une volée de coups pleuvent sur le garçon qui se plie, se fonde...

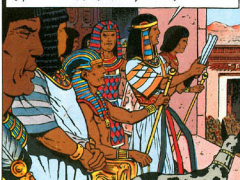


...et perd connaissance. Après quoi les gardes l'entourent, les mains crispées sur leurs fouets.



Mais un ordre, lancé de la loggia, les arrête.

PEUPLE DE SAKHARA!... Pharaon jette à tes pieds cet étranger qui a doublement baïlé notre hospitalité en volant le pendentif du dieu Ammon et en assassinant un prêtre. De tels forfaits méritent la mort! Cependant, fêlés, écoutant les prières de son épouse, ce ne condamnés ce criminel qu'à l'exécution perpétuelle... Qu'il soit donc conduit au chantier de la pyramide royale et que la colère justifiée de la population s'exprime librement durant le parcours!



Alors, bousculé par ses tortionnaires, Alix, à demi conscient, descend lentement vers la ville basse, sous les injures, les coups et les soufflures.



...Enfin, ce n'est plus qu'un être pantelant qui parvient au port et, pour que les gens puissent encore exprimer leur fureur, on l'a attaché à un long bâton.



Brusquement, une voix terrible s'élève au-dessus des cris...

ARRÊTEZ!... Que la honte soit sur vous qui mariez des garçons; il est venu ici plein de confiance et vous laissez d'avoir offensé un dieu qu'il ne connaît même pas!



Toi, Salamon, bourreau père des bourreaux, si tu foucises encore à un seul de ses cheveux, la colère des dieux tombera sur toi comme la foudre.



Et vous aussi, habitants de Sakhara, craignez la fureur du ciel, car le feu est sur vos têtes tandis que vous persécutez cet innocent.



A cet instant, un sifflement aigu déchire progressivement l'air et un trait incandescent percute le finage d'air on formidable jaillissement de vapeur...



A peine ce phénomène s'est-il produit que, tout près du pont, un autre projectile tombe, soulevant aussi une énorme gerbe de vapeur...



... qui retombe en pluie brûlante sur la foule en proie à la plus folle panique...



Reflétant vers le passé, le maréchal-maire laisse derrière elle son écoule : les phénix, les écorces et les mourants.



Enfin, quelques instants plus tard, tandis que les derniers fuyards arrivent dans le haut de la ville au loin, Aïx gît tout seul, près du quai.



De la roggia, le Pharaon a essiché à cette scène, les dents gèrres et les poings crispés... Enfin, il s'écric...



SATAMON! SATAMON!
Où es-tu ? Montre-toi, ou je te fais empaier !
SATAMON !

Me voici, Majesté !... Je suis à tes ordres.

Qu'attends-tu pour nâmasser cet esclove et le conduire à la pyramide ?... Tu devrais déjà être parti !... Vâs-y, hâte-toi.



Après avoir jeté Aïx sur une barque, les gardes traversent le Nil, les yeux au ciel et la peur au ventre...



... sous le regard de Gaâ, perdu dans les rochers.

Viens, nous allons les suivre.



Des heures après ces événements, tandis que l'angoisse étreint toujours les habitants de Sakhana, le Pharaon, lui, s'est enfermé dans ses appartements. Il est là, seul avec Enak, lorsque, soudain, Sals apparaît.

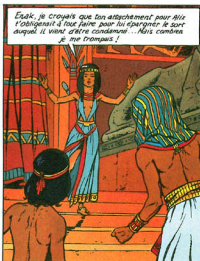
Ramès, puis-je entrer ?

Ras si tu viens me faire une scène !



C'EST À LUI QUE JE VIENS PARLER !





Enak, je croyais que ton attachement pour Aïx l'obligerait à tout faire pour lui épargner le sort auquel il vaait d'être condamné... Mais comme je me trompais!



Combien sont grandes aussi les félonies et la lâcheté, malgré ton jeune âge!... Si c'est donc Aïx qui t'a trahi, peins-toi sur une île, l'enivre d'honneurs et de luxe pour que tu sacrifies une si longue amitié!
C'EST INFÂME!



Sais, ma patience est à bout et ton rang ne te donne pas tous ses droits. Tu oublies trop souvent que tu parles d'un roi et d'un prince!

Un prince! Ha! Ha!... Serais-tu donc le seul à ignorer que ce sont les ministres qui ont revêtu la fausse parenté de ce garçon avec les Henkhard?... Un prince!... Le prince des dupes attend devant un faux dieu!...



Mais!... Mais pourquoi a-t-il volé et assassiné?...?

Aïx n'a rien fait! C'est moi qui ai dérobé le pendentif et c'est à cause de moi que le prêtre a été poignardé!



Sais, je l'ordonne de te suivre et de te retourner chez toi... Si tu as voulu sauver ton protégé, tu...



Pour garder celui-ci tu te crois obligé de persécuter le mien; mais je te sauve, malgré toi, malgré moi. Je m'attacherai à une armée de démons. J'en épouserai un... Il te faut, après avoir débarrassé ton royaume...
MAIS JE SAUVERAI AÏX!



ENAK! ENAK!... Ne pleure pas, Enak!... Mais quel Chagrin! Waïe Chérite, personne ne pourra t'osera plus rien contre toi! Je te rassure. Je vais l'adopter; tu seras mon fils. Je commanderai la plus grande armée pour la plus grande dévotion pour l'adorateur prince; le prince du Nil.



Le lendemain, à l'aube, les esclaves travaillant à la pyramide sont réveillés, donné à habitudes à coups de fouet.

Debout! C'est l'heure! Debout!...

Hé! Garçon!... Adveille-toi. Vite! Attention!



Et lorsque le soleil illumine la montagne de pierres, Aïx pène déjà durement lorsque...

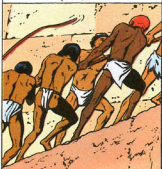


Hé!... Arrêtez ces plaintes!... Il n'y a pas la charge normale! Eh bien, qu'on la double!...

Peu après, des blocs de pierre sont amenés et accochés au premier chariot, pendant qu'Alix et ses compagnons reprennent péniblement leur souffle.



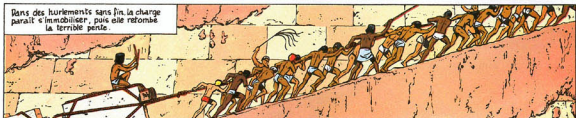
Mais la trêve est de courte durée ! Le surcroît de poids en place, les coups de fouet pleuvent à nouveau et les hommes tirent de toutes leurs forces.



Cependant rien ne bouge... Au contraire, l'attelage paraît reculer lentement ! Alors les coups redoublent, lacérant les chairs.



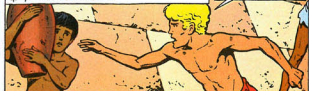
Dans des hurlements sans fin, la charge paraît s'immobiliser, puis elle retombe la terrible pente.



Arc-boutés, les hommes peinent affreusement lorsqu'Alix entend un cliquetis sec : la corde restante cède !...

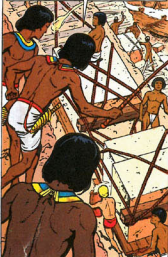


Lâchant tout, il se précipite et rattrape l'enfant qui porte une cruche d'eau.

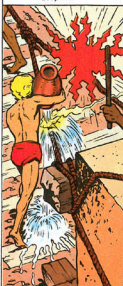


Et il court comme un fou, malgré les cris de Salomon.

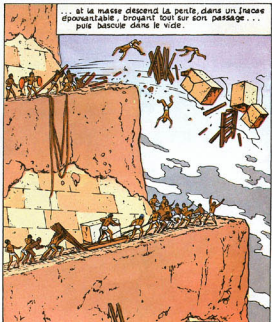
Abandonner une équipe est puni par cent coups de fouet !... Laisse cette amphore, par tous les dieux !...



Mais quand Alix verse l'eau, il est trop tard ; l'autre corde scie d'un seul coup...



... et la masse descend la pente, dans un fracas épouvantable, broyant tout sur son passage... puis bascule dans le vide.



Quand les esclaves arrivent, au bord du quai, ils voient avec horreur la bouillie que les énormes blocs ont fait à seules les plaintes déclinantes des mourants, perçant le terrible silence qui pèse maintenant sur la pyramide.



Satamon, il ne te suffit pas seulement de martyriser les semblables mais il te faut encore les voir adieu-vement périr ! Tu es un monstre ! ...



J'arriverai-vous de lui ! ... Il est responsable de cet accident ! En quittant la corbeille, sans crainte, il a provoqué un déséquilibre ... Attachez-le, vous autres, car il va être durement châtié !

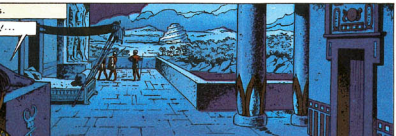


Le soir même, sur la première terrasse du palais.

Les gardes s'alignent... Attention, alors, y ! ...

Nous avons vicie-ment (air de com-ploteurs) !

Mais nous le sommes !



Voilà ! ... Cinq coups !

Tout va bien !

Chut ! ...



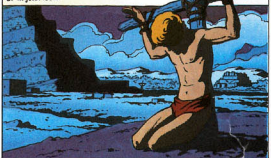
Plus bas, dans les eaux noires du Nil, un étrange nageur s'approche des rochers ...



... et un félin en sort prestement, s'ébroue, puis grimpe vers le palais.



Soudain, la nuit devient plus sombre, alors Sakhana, au loin, la pyramide et les palmerais se perdent peu à peu dans les ténèbres tandis qu'Alix, souffrant et grelottant, reste seul, face au désert silencieux et mystérieux.



C'est vous ! ... Entrez vite !



Tout paraît figé. Pourtant au loin, deux ombres menues émergent de l'obscurité et, lentement, elles avancent.



Bientôt, le crissement des pas dans le sable devient perceptible, puis le bruit confus des paroles que les deux hommes échangent éveille lentement Aïz...



... prononcé des dieux, c'est manifeste !... as-tu jamais vu le ciel se mettre en colère et lancer des pierres, parce que l'on condamne un jeune ébéniste à l'esclavage ?... En bien, c'est arrivé hier, avec lui... Oui, oui !...

En effet, Salomon, j'ai assisté à ce spectacle extraordinaire... D'ailleurs le ciel ne peut point de pierres, il en pleuvent !...



Ha ! Ha !... Mais bien sûr ! Le ciel pleuvait des pierres ; Ha ! Ha !... Un vrai petit gâle, tu sais, car je ne peux toucher à un seul de ses cheveux !



Mais moi bien !... Si je le fouette avec une lanterne plombée, par exemple, rien ne dit que le ciel en pleuvra, mais par contre je suis certain que ses pierres attireront les chacals ou les hyènes !...



En effet ! Il faut bien que tout le monde vive !... Eh bien, essaye pour voir !...

TIENS ! TIENS !



Et une volée de coups leurtent et ensanglantent Aïz...



AAAAH

Tu vois, il ne pleut rien !... Même pas une goutte d'eau !



Wahs !... Assez pour aujourd'hui. Nous achèverons la besogne demain... si c'est nécessaire !...

Alors les deux bourreaux repartent vers la pyramide, laissant leur victime secouée par des longs sanglots, le corps et le cœur déchirés...



... les yeux embués, il ne voit même pas les petites lueurs inquiétantes qui brillent soudain dans la profondeur de la nuit



Tandis qu'à Sakhara...

Il était indispensable que vous appreniez tous quelle menace pèse sur notre ville. Après l'exposé de Raheb, il faudra prendre de graves décisions, et j'espère que ces révélations vous y aideront.



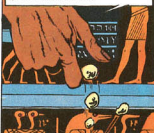
Cette image de Nout, déesse du ciel, montre l'immensité de la voûte céleste où se meuvent quantité d'étoiles... Certaines se heurtent parfois, dans leur course féroce, et elles tombent en morceaux.



C'est ce qui arrive en ce moment à notre région... Ces morceaux peuvent être minuscules ou énormes, et leur chute peut durer des semaines!



Mais la forme la plus catastrophique de ce phénomène est la pluie de météorites (hoan desonras) capables de détruire et de calciner une grande ville comme la nôtre.



Toi qui es la savaise, que proposes-tu pour nous garantir contre ce cataclysme ?



La fuite!... La fuite vers les gorges de Moutané où nous serons mieux protégés et où il y a peu de charbon qui les mineurs d'Égypte nous détiennent. Cela demain, à l'aube.



Demain!... Le Pharaon a ordonné des fêtes de trois jours pour célébrer l'inauguration du Prince du Nil!... Il l'adopte comme fils.



Mais c'est une farce! Tout le monde sait que ce charbon n'est pas noble!... Le Pharaon est maudit!...

Les dieux ne le considéraient plus comme un dieu!... Rir leur courroux! Ils nous enjoignent de le déposer.

Suffit!... Faire évacuer toute une ville dans une vallée où il ne pousse même plus de bois, ment serait absurde... En attendant, toi mes frères considère comme un dieu Nout, Néros. Mais nous avons eu tort de croire qu'un prince au Néros pourrait nous servir à déposer celui de Sakhara!... Bonsoir!...



Non loin de là, le guépard avance silencieusement...



...pendant que les hyènes entourant Alix n'ont encore se lancer sur lui et sont là, tout près, se balançant d'avant en arrière, coardes mais obstinées...



Goudain, un des fauves plus avide que les autres s'approche et Aïlix perçoit plus fortement l'odeur écoeurante de la bête.



Alors, avec un hurlement terrible il se redresse et arrache d'un seul coup le poëau du gal...



... puis, les muscles prêts à éclater, il fait sauter les liens tandis que ses blessures se rouvrent.



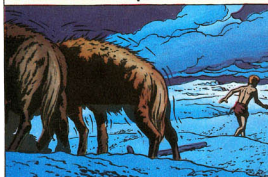
Avec férocité les yeux font volte-face et l'une d'elles bondit...



...mais un violent moulinet la happe et la projette as loin, le corps fracassé.



Aussitôt les carnassiers se précipitent sur l'animal pantelant et, en quelques instants, ils le dépecent tandis qu'Aïlix s'éloigne sans un regard.



Dependant, bien haut, dans l'ombre de la pyramide, quelqu'un, lui, ne le quitte pas des yeux.



Quel garçon !... A peine sorti d'un pétril il se précipite dans un autre !...

Mais à Sakhara...
Vite!... C'est un message de Qad!

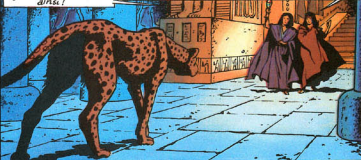
Maitresse! Maitresse!
Réveille-toi!... Viens voir!

Que dis-tu ?...



Regarde! son quipard...
Il faut que ce soit bien grave pour qu'il t'envoie ainsi!

Aïlix ! Il est en danger de mort ! Il n'y a plus de doute !
Que faire ? Mais que faire !... Et je ne peux plus sortir du Dahars ! Malediction ! MALEDICTION !





Ah ! Manoukh !... Mon sang se glace et mon cœur se déchire !... Si Gad n'arrive pas à le protéger, mais qui le pourra donc ? ? ?

Ne désespère pas, Saïs !... Peut-être que...



Djerkao ! Oui, Djerkao !... Je vais aller le trouver tout de suite. Une fois sous sa protection, personne n'osera plus rien contre moi... Et puis, n'importe quoi pourvu qu'Alix vive !... Viens Manoukh !...



Moi, loin de là, le prince de Méroé est justement sur le point de rejoindre ses appartements.



Réfléchis encore, Saïs !...

Non !... J'ai trop attendu. Non !... Mais quelles sont ces voix, en bas ?...



Où ! Djerkao !... Quelle chance ! Il faut que je te parle tout de suite !

Bonsoir, belle princesse !... Te rencontrer est une vraie agréable surprise. J'arrive !

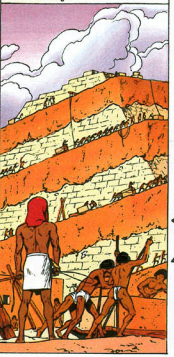


Et peu après...

Tu te rappelles notre conversation, dans le jardin ?... Eh bien, j'ai réfléchi ! J'accepte de devenir ton épouse... Mais à une seule condition : et c'est la seule exigence que j'aie jamais...

Sauver Alix !...

Le lendemain matin, très tôt, les esclaves peinent déjà sur la pyramide, harcelés par les coups de fouet des gardes...



... et leur chef, l'humeur sombre, ne quitte pas un angle du gradin.



Les hyènes l'auront dévoré !... Il n'en reste rien.

Ce n'est pas certain... Il faudra s'en...



Oui, Je t'en supplie ; par n'importe quel moyen. Fais la guerre avec mon frère, si tu le veux, mais qu'Alix soit épargné... Après cela, je te suivrai dans ton pays, je le jure.

Relève-toi, Saïs. La fiancée d'un prince de Méroé ne peut être humiliée.



Mais subitement

**SATAMON !
JE TE DÉFIE !**

voyant celui qu'il croyait
définitivement dans le ciel, et
s'ébroue sur le gradin
supérieur. Satanos reste
bouche bée tout un
moment.

En bien! Astu compris?!
Je te défie en combat
singulier... Que chois-tu:
la lance ou le poignard?
Attends...
Je descends.

Satanos, tu es un
être maléfisant et
les troyens sont bien
moins méprisables
que toi, car elles
l'ont pour survivre...
TANDIS QUE TOI!...

ARRÊTEZ-LE!
DE L'AIDE!
TUEZ CET ESCLA-
VE EN RÉVOLTE!

Lâche... Abominable
lâche! Il n'a même pas
le courage de te
défendre!



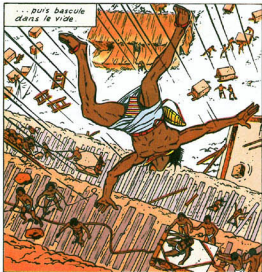
Chien! Tu l'auras voulu...



Mais à cet instant, une pierre vient frapper violemment la
craie du bourreau qui s'effondre sans un cri...



... puis bascule
détrus le vide.



Alors une voix terrible
s'élève du sommet de la
pyramide.

LES DIEUX L'ONT
PUNI, COMME ILS
L'AVAIENT MENACÉ:
EN FAISANT TOMBER
UN MORCEAU DE
CIEL SUR LUI!



Quoi?!. Mais!
Comment as-tu!...

Rejoins-moi, Aïas, et
n'aie pas peur, car il n'y a
pas un instant
à perdre.





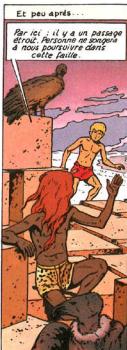
Non, Dieu ! Il faut délivrer tous ces malheureux qui souffrent pour construire ce monument insensé et éternel !

C'est toi, l'insensé ! Tu seras massacré par tous les esclaves, plus soucieux de gagner un jour de pain, plutôt que par les gardes, qu'une liberté pour laquelle ils devraient se battre !
ALLONS, VIENS !



IL EST LÀ-HAUT ! DÉPECHEZ-VOUS !

Tu ... Tu es raison, Dieu ! ... J'arrive !



Et peu après...

Par ici ; il y a un passage étroit. Personne ne songe à nous poursuivre dans cette faille.



... Enfin, quand la horde des esclaves hétéclans est à mi-chemin du sommet, les vautours s'élèvent brusquement dans les airs, comme pour saluer la course épuisante et inutile de tous ces misérables.



Au même moment, sur les bords du Nil, le faste extraordinaire des Pharaons se déploie devant une foule admirative qui se serre derrière le cordon des soldats.



Tous, du regard, cherchent le grand palanquin du monarque où Ramsès est figé dans une pose hiératique, Enak devant lui.



Précédés des prêtres et suivi des grands dignitaires hétéclans et méridionaux, le convoi royal s'étire lentement.



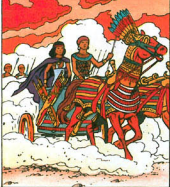
Mais lorsque apparaît le trône de la Reine Nétre, l'absence de la princesse Saïs, à son côté, provoque aussitôt les commentaires de la foule : un arrêt brutal du défilé surprend...

Que se passe-t-il ?

En tête de colonne, les prêtres d'Ammon se sont immobilisés devant la brusque apparition d'un nuage de poussière...



... d'où émergent bientôt les chars de guerre du prince de Méroé



Djerkaïo !... Avec Saïs !...
Ah ! Les traîtres !



Régis ! Pour l'honneur de nos dynasties, et la paix de nos peuples, il est indispensable de me donner pour épouse le Seigneur Saïs, qui s'est promis à moi... ! Également il est nécessaire de libérer le Romain blond et qu'il s'en aille avec son compagnon, Enak... Cela sans délai.

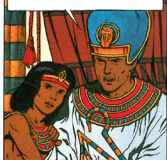


JAMAIS !

Prends garde, Phanton ! Ne m'oblige pas à utiliser la force !



J'adopte Enak qui va être mon fils et mon successeur. Djerkaïo, laisse-moi aller jusqu'au sanctuaire d'Ammon où il doit être intronisé.

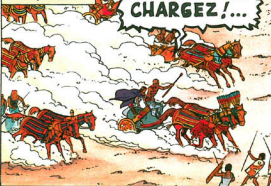


Pour toute réponse le prince de Méroé fait avancer ses chars, menace qui fait reculer la garde royale.

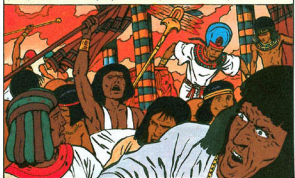


Et brusquement...

CHARGEZ !...



L'assaut se produit alors avec une violence inouïe, provoquant la panique dans le cortège qui se disloque d'un seul coup.





Bousculant les gens devant lui, Ramès entraîne Enak vers le fleuve, tout proche.

Vite ! Vite ! Dans le palais ! Là, personne ne pourra nous attaquer !



Je lévérai de nouvelles troupes et je punirai ces infâmes. Ils périront tous, à commencer par cet fils de malheur !



NON !... NON !...

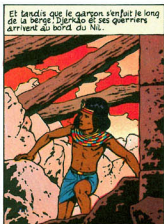


Mais ! Qu'y a-t-il ? Enak ! ? Enak ! Reviens ! Mais lâchez-moi donc !

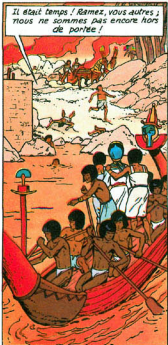


Il le faut, Majesté !... Si les agresseurs te prennent, ils te tueront !

ENAK ! ENAK !...



Et tandis que le garçon s'enfuit le long de la berge, Djerkao et ses guerriers arrivent au bord du Nil.



Il était temps ! Ramez, vous autres ; nous ne sommes pas encore hors de portée !



Djerkao ! Saïs ! Soyez maudits ! Que les dieux vous précipitent dans les flammes des enfers, et que durant l'éternité, ils vous fassent regretter de m'avoir pris cet enfant !...



À cet instant, du haut des nues, un trait incandescent perce l'air...



et, pour la première fois, s'écroule sur Sakhana, dans un fracas épouvantable.

Lorsque Ramés débarque sur le grand Béahou, un peu avant, s'était déployé le faste du défilé royal, une pluie de pierres et d'eau chaude, menaçant d'émantir le Pharaon et sa suite.



Puis, même sous le couvert des puissants murs du palais, l'angoisse persiste.



Quant à Dierkao, il ordonne à ses chars de faire demi-tour.

VITE ! VITE !...
Vers le sud !

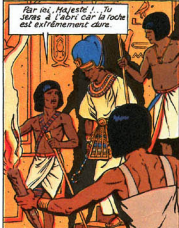


Reu après ceux-ci passent en trombe près de la palmeraie où les rescapés de la procession se serrent les uns contre les autres...



... Tandis que, dans les profondeurs du palais, Ramés se laisse conduire comme un somnambule.

Par toi, Majesté !... Tu vires à l'abri. Car la roche est extrêmement dure.

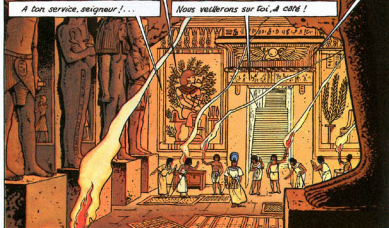


Voici la galerie de Ramés I : elle est indestructible. Tu ne peux être mieux que là, Maroon, en attendant que la colère des dieux s'apaise.

Laissez-moi !

A ton service, seigneur !...

Nous veillerons sur toi, à cœur !



Resté seul, Ramés demeure prostré, aussi figé que les statues qu'il entourent.

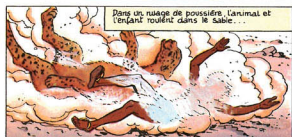
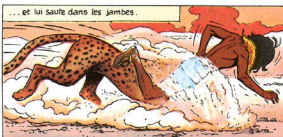
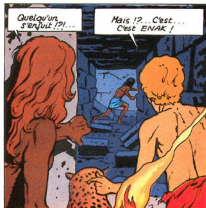


Au même instant, Enak, lui, vient de trouver l'entrée d'un souterrain où il s'engage avec précaution.



Alors, brisé par la fatigue, il s'affale et va s'endormir lorsque, soudain, un léger bruit le fait sursauter.







La joie de le retrouver efface tout, Enak !... Oubions ce qui s'est passé et jurons de ne jamais plus en parler.

Ô, Aïx, il n'y a vraiment que toi pour être si généreux ! Je me disais que j'allais t'expliquer, essayer de te faire comprendre ; mais maintenant que tu es là, je découvre combien c'est inutile.



Ma sœur bien aimée... et toi, mon frère, parlez, parlez vite car ces jeunes sont trop occupés par eux-mêmes pour vous voir. Plus tard, ce garçon aux cheveux de soleil réalisera, peut-être, qu'il te doit la vie... Sais, et que tu lui abasourdisses tout ce que tu pouvais offrir ici-bas, mais pour l'instant il ne perçoit même pas la présence... et encore moins combien ton cœur est meurtri. Adieu, donc, Sais ! Que le temps, qui use tout, te soit léger.



Ton frère a raison. Parlons !...

Oui !... Adieu, Gaâ !... Et merci !



Alors les chars font volte-face puis, sur un ordre de Djerkao, ils s'élancent vers le Sud.

Ma petite sœur : la seule personne que j'aie vraiment appréciée !...

... Je savais que ce cauchemar finirait et que je te retrouverais, Enak !



Moi aussi !... Mais ?!... Quel est ce bruit ?... Hé !... les chars s'en vont !?!

Sais !? !... Elle part !... SAIS ?! ?!

À cet instant, le ciel qui passait plomber, est percé de projectiles fulgurants.



Là !... Regarde !

Aoûh !... Filons !...

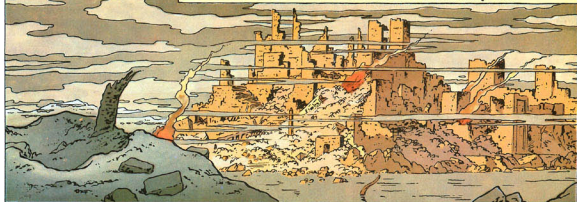


Vite, Gaâ !... Vite !...

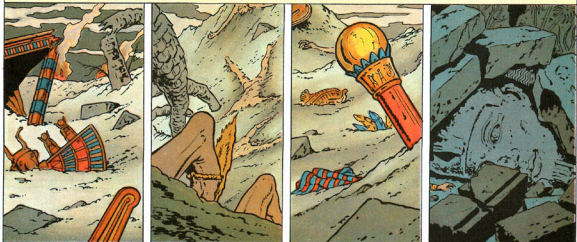
Et les météorites s'écrasent sur Sakhara et ses alentours, pulvérisant ce qui fut la plus merveilleuse cité du Nil.



Lorsque le silence revient, longtemps après, de faibles incendies consomment ce qui reste de vie dans les décombres et plus rien ne bouge dans la palmeraie écosée et détruite à jamais.

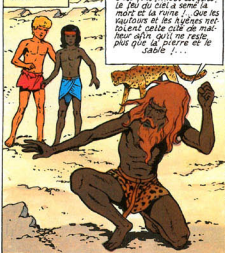


Quelques objets épars dans les Cratères témoignent encore de ce que fut le somptueux défilé royal cependant rien ne différencie les cadavres des nobles et des humbles. Seuls une boîte, un pommeau ou un diadème qui brille faiblement pourraient évoquer la puissance de Djeter, la richesse du Grand-prêtre ou le faste de la Reine-Mère Tiji ; mais personne n'est là pour s'en souvenir. Quant à Ramés, lui, il gît, dans les ténèbres, près de la tête colossale d'un ancêtre dieu.



Et dans le désert...

C'est fini ! Tout est fini !
Le feu du ciel a semé la mort et la ruine !... Que les vautours et les hyènes nettoient cette cote de malheur afin qu'il ne reste plus que la pierre et le sable !...



Dependant, loin du cataclysme, Djerkao a remis ses chairs en marche, la gorge serrée et le cœur lourd.



Bientôt nous allons pénétrer sur la terre de Méros, Saïs, et là je ferai de toi une Reine sans égale... Je consabreras ma vie à... Mais, qu'as-tu donc ?...
SAÏS !?!... SAÏS !?!...





**ARRÊTEZ, TOUS !..
ATTENTION !.. ARRÊTEZ !**



Sais'!?.. Mais que lui est-il arrivé ?
Pourvu qu'elle ne soit pas blessée !?..



C'est moi, Djerkaô !.. Sais'! Mais ?
Ce n'est pas possible ! Non ! **NON !**
O, toi, que j'ai maïs tant !



Tu es morte debout, comme une reine
fière et noble... Je ferais construire pour
toi, le plus beau monument funéraire et au
jour de ma vie je viendrais mallonger près
de toi afin que nous parcourions ensemble
le chemin de l'éternité puisque nous n'avons
pu faire celui de la vie !..



Soldats, escortez maintenant avec dignité
celle qui avait dû être votre souveraine et,
sur la terre de Mérod, que leur pleurent et
se lamentent, car la tristesse de leur prince
est sans borne.

Au même instant, à proximité de la pyramide déserte et ravagée, Qaâ
et les deux garçons se firent un chemin vers Sakharis, qu'un rayon de
soleil éclairait subitement, comme si le ciel voulait enfin se faire pardon-
ner tant de cruauté !..



Il faut que vous partiez du plus vite !.. Nous allons construire
un radeau.

Les fauves et la solitude ont toujours
été mes seuls amis.

Rester ici...

Et toi, que vas-tu
faire ?..



Puis, un peu
plus tard...

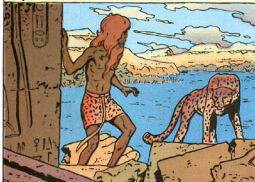
Voilà !.. Avec cela vous ne risquez pas
de couler... Bonne chance !

Merci Qaâ ! Nous n'oublierons pas
ce que tu as fait pour nous.

Alors, comme l'embarcation s'éloigne, les vautours vinrent brusquement
dans les airs en poussant leurs cris lugubres, saluant ainsi l'arrivée de
leur étrange compagnon.



Abandonnant son esquisse, le dernier des Menkharâ regarde un long moment Aïx et Enak descendre le Nil.



... puis, lorsqu'ils ont disparu derrière la boucle du fleuve, il grimpe vers le sommet des ruines.



Arrivé là, il lève les bras et pousse un long cri de désespoir.

AAAHH!



Alors il s'affaisse lentement tandis que les vautours s'élevaient à tire-d'aile, comme s'ils savaient eux, que les grandes douleurs sont solitaires...



Enfin, minuscule, sur ce royaume détruit, le dernier prince du Nil, ne voit même pas le gépard qui traverse le fleuve, le laissant perdu dans le chaos.



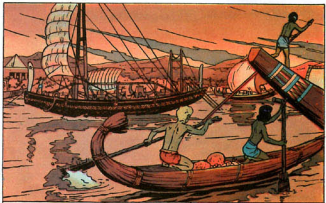
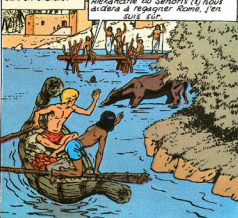
Tu as entendu ?

Oui ! C'était terrible ! ...
Comment oublier ce hurlement ?
... Fourlant je voudrais que ces derniers jours s'effacent de ma mémoire ! ... Mais est-ce vraiment possible ! ! ...



Lorsque l'après-midi s'achève, les rescapés ont déjà parcouru bien du chemin.

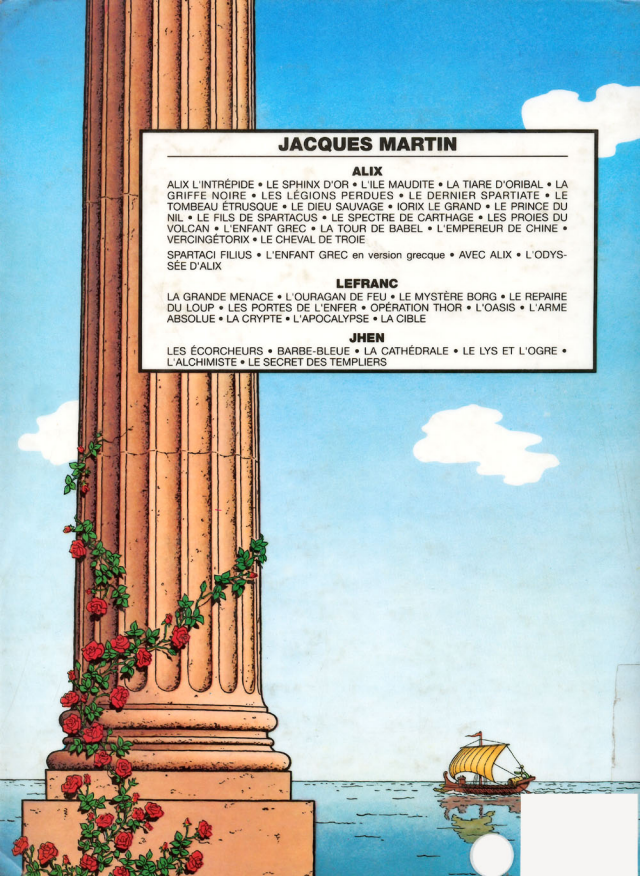
Ces gens sont vraiment généreux. Maintenant je crois que nous aurons plus de problème pour regagner Aïenactrice où Sènoris (1) nous attendent à regarder Rome, l'en suis sûr.



Et quand le soir tombe sur le fleuve, les innombrables bateliers qui caquetaient jusqu'aux détroits leués du jour sont loin de se douter que les jours qu'ils qui rament en silence revivent d'un monde qui n'existe plus.

FIN

(1) voir "Le Sphinx d'or".



JACQUES MARTIN

ALIX

ALIX L'INTRÉPIDE • LE SPHINX D'OR • L'ILE MAUDITE • LA TIARE D'ORIBAL • LA GRIFFE NOIRE • LES LÉGIONS PERDUES • LE DERNIER SPARTIATE • LE TOMBEAU ÉTRUSQUE • LE DIEU SAUVAGE • IORIX LE GRAND • LE PRINCE DU NIL • LE FILS DE SPARTACUS • LE SPECTRE DE CARTHAGE • LES PROIES DU VOLCAN • L'ENFANT GREC • LA TOUR DE BABEL • L'EMPEREUR DE CHINE • VERCINGÉTORIX • LE CHEVAL DE TROIE

SPARTACI FILIUS • L'ENFANT GREC en version grecque • AVEC ALIX • L'ODYSSEE D'ALIX

LEFRANC

LA GRANDE MENACE • L'OURAGAN DE FEU • LE MYSTÈRE BORG • LE REPAIRE DU LOUP • LES PORTES DE L'ENFER • OPÉRATION THOR • L'OASIS • L'ARME ABSOLUE • LA CRYPTÉ • L'APOCALYPSE • LA CIBLE

JHEN

LES ÉCORCHEURS • BARBE-BLEUE • LA CATHÉDRALE • LE LYS ET L'OGRE • L'ALCHIMISTE • LE SECRET DES TEMPLIERS